

**Zeitschrift:** Annales fribourgeoises  
**Band:** 17 (1929)  
**Heft:** 4

**Buchbesprechung:** Bibliographie

**Autor:** G.C.

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 09.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Bibliographie.



Les historiens de la Suisse romande salueront avec un vif plaisir le lancement d'une nouvelle revue historique *Les Annales de Bourgogne*, qui paraîtra sous le patronage de l'Université de Dijon et de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-lettres de Dijon. Voici en quels termes la nouvelle revue expose son programme. « *Historique*, elle n'exclura pourtant ni les articles de *géographie* humaine qui emprunteront au passé une partie de leur matière, ni les études *linguistiques* si utiles parfois à l'histoire proprement dite, ni l'analyse des institutions *juridiques* aujourd'hui disparues, ni en général tout ce que les disciplines les plus variées peuvent fournir à la connaissance synthétique d'un passé provincial particulièrement complexe. — Consacrée d'autre part à la *Bourgogne*, elle interprétera ce terme suivant son sens le plus ample. Au-delà de l'ancienne *province* elle n'oubliera pas qu'au *Duché* fut associé pendant deux siècles, ou plus, le *Comté* de Bourgogne, et s'efforcera de devenir pour la période médiévale, une sorte de nouvelle *Revue des deux Bourgognes*. — Elle ne s'interdira pas non plus d'étudier dans ses rapports avec la France, avec l'Europe, le grand *Etat burgondo-flamand* du XV<sup>me</sup> siècle. — Elle ne saurait négliger le fait que la Bourgogne, au sens restreint où nous entendons ce mot aujourd'hui, a été liée dans le haut moyen âge à des formations politiques beaucoup plus larges: *Burgondie*, royaume de Bourgogne, royaume d'Arles, et que les destins de ces formations politiques se sont joués aussi bien dans l'antique *Alemannie*, que dans la *Transjurane*, voire dans les *Pays rhodaniens* et en *Provence*. — Elle regardera plus loin encore s'il se peut et ne laissera pas de côté les relations si peu étudiées encore, de la Bourgogne avec des Etats d'outre-monts ou d'outre-mer tels que l'*Espagne*, le *Portugal*, ou l'*Angleterre*. — Elle suivra même, à l'occasion, dans l'ensemble de leur mouvement d'expansion continentale, et jusque dans l'Europe du Nord-Est, les grands ordres monastiques nés sur la terre bourguignone: *Cluny* et *Cîteaux*.

On voit, par ce qui précède, que, sans ambition déplacée, par la seule logique de leurs intentions mêmes, les *Annales de Bourgo-*

gne viseront à renouer des relations intellectuelles avec des pays que l'histoire a, dans le passé, unis à la Bourgogne à des degrés divers: le Lyonnais, par exemple, ou la Savoie en France, et à l'étranger, la Suisse, la Belgique, l'Allemagne méridionale. »

Relevons, parmi les collaborateurs, les noms bien connus de MM. les professeurs Stouff, Mathiez, Pirenne, Prou, Febvre, Hauser, de M. l'abbé Chaume, de M. Maxime Reymond, qui assurent aux *Annales de Bourgogne* un caractère rigoureusement scientifique. Elles seront un nouveau trait d'union entre la Suisse romande et ses excellents voisins de Bourgogne. Nous souhaitons que nos compatriotes en comprennent toute l'importance et tout l'intérêt, et que l'on pourra bientôt compter parmi eux des collaborateurs aux *Annales de Bourgogne* auxquelles nous adressons nos vœux de cordiale bienvenue.

Le nom d'Aymon de Montfaucon, qui fut évêque de Lausanne de 1491 à 1517, est bien connu des historiens fribourgeois. Ils liront donc avec intérêt les pages de fine analyse que vient de consacrer M. A. Piaget, archiviste et professeur à Neuchâtel, à *Aymon de Montfaucon et sa cour littéraire* (dans les « Mélanges de linguistique et de littérature offerts à M. Alfred Jeanroy par ses élèves et ses amis », Paris, 1928, pp. 447 à 467). L'auteur a bien raison d'écrire « qu'il n'était peut-être pas sans intérêt d'apprendre qu'Aymon de Montfaucon fut, au début de sa carrière, un rimeur de talent et qu'avant de devenir évêque de Lausanne il a écrit deux ou trois milliers de vers pour faire ses adieux à la vie sentimentale et du même coup à la poésie. Si ces poèmes, composés dans le genre allégorique à la mode au milieu du XV<sup>me</sup> siècle, ne sont pas d'une grande originalité, ils sont aimablement et facilement écrits et ne manquent pas d'un certain charme qui caractérise la poésie amoureuse du cycle de la *Belle dame sans merci* ». La vie de ce noble prélat, habile politique, sévère pour les mœurs, montre qu'il sut unir de hautes qualités à un goût très sûr pour les « gracieuses inventions poétiques ».

G. C.